

Renforcer la confiance, devenir des alliés

Moyens pratiques pour les sections locales du Syndicat des Métallos de s'engager auprès des membres et des communautés autochtones



UNITED STEELWORKERS
USW
MÉTALLOS

Introduction

La réconciliation exigera du travail. Le Syndicat des Métallos et nos sections locales devront consacrer temps et efforts à la recherche, à l'apprentissage, à l'établissement de relations, ainsi qu'au maintien de ces relations.

Nous voulons tous « joindre le geste à la parole » dans notre travail pour faire de la réconciliation une réalité. Nous ne voulons pas manquer les occasions d'encourager activement nos membres autochtones à assumer les rôles de militant.e.s et de dirigeant.e.s dans notre syndicat; nous voulons aussi être de meilleurs voisins des nations et des communautés autochtones, et devons être prêts à investir les efforts qu'exigent de bonnes relations.

Ce guide s'inspire des histoires de réussite de nos sections locales et de l'expérience qu'elles ont acquise dans le cadre de leurs démarches pour engager le dialogue avec leurs membres et les nations autochtones, et les communautés autochtones voisines. Nous avons mené des entrevues auprès de quelque 40 président.e.s, dirigeant.e.s, membres et représentant.e.s de sections locales afin de créer le guide. Nous les remercions de leurs précieux conseils et d'avoir partagé avec nous les défis qu'ils ont surmontés.

Ce sont la coordonnatrice et le coordonnateur de l'engagement autochtone, Julia McKay, District 3, et Josh George, District 6, qui ont mené les entrevues. (Voir leurs biographies à la page suivante.)

Le guide est un projet du Comité national autochtone du syndicat, que le Fonds d'éducation familiale et communautaire des Métallos a soutenu. Le comité souhaite beaucoup de succès aux personnes qui s'en servent pour promouvoir la réconciliation, engager plus efficacement le dialogue avec leurs membres autochtones et forger de bonnes relations avec leurs voisins autochtones.

Voici les diverses parties du guide :

1. Participation des métallos autochtones à la vie de la section locale
2. Négociation des droits des Autochtones
3. Engagement auprès des nations, communautés et voisins autochtones

« Ce qui est le plus important lorsqu'on veut forger des relations ... est de se rappeler qu'on ne peut pas s'y prendre de la même façon avec tout le monde, pas vrai ? Si les Métallos veulent établir des relations avec les Premières Nations, ils doivent respecter certains principes : faire preuve de respect et tenir compte de la culture de chacune parce que les cultures sont toutes différentes. Il faut vraiment s'informer et effectuer des recherches. Puis, il faut être constant, ne pas laisser passer des mois sans les contacter, sans assister à une cérémonie ni sans apporter des sandwiches à un de leurs événements. » Cody Alexander, SL 9548 des Métallos

4. Comités, cercles et conseils autochtones dans les sections locales et au-delà
5. Reconnaissances territoriales
6. Défis auxquels se heurtent les sections locales . . . et nouvelles idées
7. Histoires de réussite des Métallos
8. Feuilles-ressources

Nous savons que de nombreuses autres sections locales aimeraient partager leurs histoires et expériences. Nous nous réjouissons à l'idée de les connaître et de nous en inspirer pour une deuxième édition du guide. De plus, nous reconnaissons la diversité des communautés autochtones, inuites et métisses, ainsi que la diversité de leurs pratiques et protocoles. Les conseils qu'offre le guide ne conviendront pas tous à chaque groupe autochtone, mais nous espérons que les éditions futures du guide refléteront davantage cette diversité.

Biographies de la coordonnatrice et du coordonnateur de l'engagement autochtone

Julia McKay est travailleuse de mine de charbon et une militante de la section locale 9346 des Métallos qui réside dans le sud-est de la Colombie-Britannique. Son père est un descendant de la Nation Tsimshian sur la côte ouest, mais elle a grandi en territoire kutenai dans le sud-est de la province. À cause de traumatismes générationnels, le père de Julia a été séparé de sa famille et de sa culture, et Julia et sa sœur ont à leur tour été éloignées de leur culture. Quand elle a accepté d'agir comme coordonnatrice de l'engagement autochtone, Julia se lançait également à la découverte de son héritage et de son histoire, et d'elle-même. Elle se réjouit à l'idée de poursuivre ce périple et d'appuyer d'autres membres autochtones de toutes les façons dont elle le pourra.

Josh George s'identifie comme Autochtone et membre inscrit de la Première Nation des Chippewas de Kettle et de Stony Point. Sa communauté d'origine se situe le long des rives du lac Huron, dans le sud de l'Ontario. Dans son enfance, il a vécu le long de la rivière Sainte-Claire, près de la pointe sud du lac Huron au sein de la communauté de la bande Aamjiwnaang, qui était auparavant connue comme la bande des Chippewas de Sarnia. Aamjiwnaang (qui se prononce am-JIN-nun) signifie « au cours d'eau de fraie ». La section locale de Josh, 9597, représente des agent.e.s de sécurité et des agent.e.s de contrôle des aéroports. À ses débuts, il a agi comme délégué syndical sur le terrain, puis il a travaillé comme garde interne, et à l'heure actuelle, Josh est deuxième vice-président de la section locale. Il siège aussi au comité des droits de la personne et au conseil régional du sud-ouest du district.

Participation des métallos autochtones à la vie de la section locale

De nombreuses sections locales tendent la main à leurs membres autochtones et les font participer à la vie du syndicat. Bien d'autres veulent y parvenir, mais le fait de ne pas savoir qui sont leurs membres autochtones ou comment engager le dialogue avec eux leur nuit. Certaines reconnaissent que le racisme dans la localité ou le milieu de travail dissuade les membres de s'auto-identifier et de se faire connaître.

Une des sections locales des Métallos dont les efforts en matière d'engagement autochtone ont porté leurs fruits est celle chez Tenaris, à Sault Ste. Marie. L'ancien président, Cody Alexander, croit que la clé pour renforcer la confiance chez les membres autochtones réside dans le respect, la constance et l'engagement.

Voici certains principes que suivent les sections locales pour renforcer la confiance :

- Faire preuve de compassion et être attentif aux traumatismes historiques vécus et aux façons dont ils affectent les peuples autochtones aujourd'hui.
- Offrir de la formation aux dirigeant.e.s des sections locales :
 - Suivre le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue, lequel aide à prendre conscience de la réalité et favorise une meilleure compréhension de l'histoire des Autochtones (pour plus de détails, voir la partie intitulée Le Syndicat sur l'île de la Tortue).
 - Connaître le territoire sur lequel vous vivez et travaillez, et de ce fait, qui vos membres pourraient être.
- Établir un comité, un cercle ou un conseil autochtone au sein de la section locale. (Pour plus de détails, voir la partie intitulée Comités, cercles et conseils dans les sections locales et au-delà.)
 - Distribuer les procès-verbaux des réunions du comité autochtone à tous les membres autochtones.
- Recruter plus de membres autochtones qui veulent s'impliquer dans le syndicat, les encadrer, les former et les appuyer afin qu'ils puissent devenir des dirigeant.e.s de sections locales ou y remplir d'autres rôles.
 - S'assurer que leur intérêt n'est pas purement symbolique ou qu'ils ne sont pas débordés. Obtenir leur consentement avant de communiquer publiquement leur identité autochtone.
- Recruter les membres autochtones et les appuyer dans leurs rôles de délégué.e syndical.e, de dirigeant.e. de section locale et de membre de comité (un autre

*« Si une ou un de vos membres autochtones vit certains problèmes qui reflètent le tort qui lui a été fait dans sa vie, il faut en tenir compte lorsque des mesures disciplinaires sont envisagées. La direction doit également le comprendre. »
Brian Butler, SL 1-1937 des Métallos.*

moyen supplémentaire pour les autres membres autochtones de communiquer avec la section locale afin d'obtenir de l'aide avec des griefs, de l'information, etc.)

- Veiller à ce que les membres et les unités autochtones aient accès à des occasions d'éducation et de représentation.
- Donner des exemples où l'employeur a accepté des revendications clés traitant d'enjeux autochtones.
 - Voir à ce que l'employeur applique correctement les règles fiscales visant les membres autochtones si le lieu de travail se situe sur des territoires autochtones. (Voir la feuille-ressource intitulée Formulaires d'impôt pour les métallos autochtones.)
- Militer pour garantir l'accès des membres autochtones à des centres de traitement adaptés sur le plan culturel, lorsqu'ils ont besoin et veulent ces services.
- Négocier la participation des aîné.e.s autochtones aux réunions sur les griefs.
- Travailler avec un tiers de confiance de la communauté autochtone pouvant établir des ponts entre la section locale et ses membres autochtones.
- Négocier la prestation, par des membres autochtones, de séances d'orientation et de mentorat pour les nouveaux membres autochtones.
- S'assurer que les dirigeant.e.s de la section locale expriment verbalement du soutien à l'égard des enjeux autochtones.
- Faire participer les membres autochtones à la rédaction de correspondance adressée aux gouvernements et à d'autres agences sur les questions qui les concernent et qui touchent leurs familles et leurs communautés.

« Comment pouvons-nous mieux servir nos membres autochtones et renforcer nos relations avec eux afin qu'ils se sentent à l'aise de faire le pas et de s'impliquer dans le syndicat ? Parce que leur voix est ce qui importe. Le fait d'avoir un membre autochtone au sein de l'exécutif ou à un de nos comités ferait toute une différence. » Jill Hewgill, SL 8748 des Métallos

« De sorte que lorsque des membres autochtones de la localité viennent au lieu de travail, que ce soit le cousin qui les accueille et qui dise : "Hé, bienvenue dans l'équipe ! Je vais être votre mentor pendant les deux prochains mois, et je vais vous prendre sous mon aile". » Kyle Wolff, SL 7619 des Métallos

- Parrainer des activités culturelles pour les membres, comme la broderie perlée ou l'accès à des lieux de chasse.
- Inviter un.e aîné.e à prendre la parole lors d'une assemblée des membres. (Voir la feuille-ressource intitulée Comment offrir du tabac et présenter une demande à un.e aîné.e, un.e gardien.ne du savoir, un.e chef ou à une autre personne autochtone.)
- Assister à des activités de la communauté autochtone et s'y porter bénévole.
- Diffuser de l'information à tous les membres sur les événements organisés par la communauté autochtone parce des membres pourraient ne pas savoir à quels événements ils peuvent participer.
- Recueillir des fonds pour des activités dans la communauté autochtone.
- Fermer les bureaux de la section locale le 30 septembre (Journée nationale du chandail orange ou Journée nationale de la vérité et de la réconciliation).
- Souligner les valeurs qu'ont en commun notre syndicat et les peuples autochtones.

« J'ai remarqué quelque chose d'intéressant, ce que j'appelle moi la convergence des valeurs. Les valeurs des Premières Nations et les valeurs syndicales viennent se rejoindre. La solidarité et l'entraide là, c'est la base, et l'égalité, la protection de l'environnement, on peut travailler ensemble là-dessus. Puis, si on se met ensemble, bien, tout le monde le sait que l'union fait la force ». Tshakapesh Jérôme, Comité national autochtone des Métallos

Voici de nouvelles idées que nous pourrions tenter d'appliquer dans les sections locales, dans les districts et à l'échelle nationale :

- Recourir à des cercles de la parole et à des pierres pour la prise de parole pendant les réunions sur les griefs et les congédiements, et d'autres rencontres.
- Faire régulièrement le point sur l'application des Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et nos efforts concernant les femmes, filles et personnes de diversité de genre autochtones disparues et assassinées.
- Mettre en place des programmes de mentorat à l'intention des nouveaux membres autochtones.

« J'assiste toujours aux réunions sur les griefs. On s'assoit à une extrémité de la table et l'entreprise à l'autre, puis on commence à faire valoir nos arguments, et en fin de compte, on en vient presque à se disputer, pas vrai ? Donc, la pierre [pour la prise de parole] pourrait peut-être aider à gérer un peu mieux la situation. On pourrait dire : 'D'accord, la personne qui a la pierre parle, et toutes les autres écoutent'. Je crois qu'une partie importante de la résolution des griefs consiste à écouter. Cependant, quand on se dispute, on n'écoute pas. » Hans de Feyter, SL 9548 des Métallos

- Publier des textes sur les droits des Autochtones et les négociations dans les bulletins d'information des sections locales.
- Veiller à ce que les visages et les histoires des Autochtones soient représentés dans toutes les publications et tous les médias sociaux des Métallos.
- Faire en sorte que les unités dont les membres sont majoritairement autochtones deviennent des sections locales autonomes.
- Faire connaître davantage les processus qui tiennent compte des traumatismes au sein de notre syndicat et en promouvoir l'utilisation dans le cadre des services aux membres financés par l'employeur.
- Encourager les membres autochtones à porter des vêtements traditionnels aux événements, rassemblements et manifestations du syndicat.
- Assurer un espace où tenir la cérémonie de purification par la fumée et d'autres cérémonies traditionnelles lors d'activités de la section locale et du syndicat.
- Soutenir et encourager une plus grande collaboration avec l'employeur en ce qui concerne les questions autochtones.
- Recommander aux sections locales des organisations autochtones auxquelles faire des dons.
- Militer auprès des conseils scolaires afin qu'ils offrent davantage de cours sur les questions et les langues autochtones.
- Militer en faveur de la création d'un forum des Premières Nations.
- Appuyer le consentement libre, préalable et éclairé concernant l'aménagement des terres autochtones. (Voir la feuille-ressource Qu'est-ce que la DNUDPA et que signifie-t-elle pour le Syndicat des Métallos et ses sections locales ?)

« Nous avons proposé, et nous espérons que le gouvernement en tiendra compte à un moment donné, de créer un organe qui représenterait la main-d'œuvre autochtone et les Premières Nations afin qu'ils puissent se rencontrer et discuter de ce qu'ils peuvent faire les uns pour les autres. » Brian Butler, SL 1-1937 des Métallos

« Je suis impatient de voir comment nous pouvons élargir la conversation ... et le jour où il y aura effectivement un conseil autochtone qui se réunira pour discuter de ce qui se passe dans les localités; comment nous pouvons, en tant que district, bureau national et syndicat international, reconnaître des choses dans diverses localités; renforcer cette capacité linguistique et les droits à la négociation; faire pression sur les entreprises et dire : 'Hé, il ne suffit pas de mettre une note au début de votre convention collective, vous devez vraiment établir une conversation proportionnelle qui se déroule vraiment dans le lieu de travail'. » Kyle Wolff, SL 7619 des Métallos

- Tenir les rassemblements nationaux des métallos autochtones dans des régions ayant de fortes concentrations de personnes autochtones.

Négociation des droits des Autochtones

Négocier de bonnes clauses sur les droits des Autochtones dans les conventions collectives des Métallos est un moyen de montrer aux membres et aux communautés autochtones qu'ils sont importants pour nous et que nous prenons leurs préoccupations très au sérieux.

Certaines de nos sections locales ont réussi à négocier de nombreuses clauses contractuelles, notamment sur les points suivants :

- Des procédures de règlement des griefs tenant compte des traumatismes.
- La présence d'aîné.e.s lors des réunions sur les griefs et autres rencontres.
- Des congés pour pratiques traditionnelles, dont la chasse et les cérémonies.
- Des congés pour voter lors d'élections dans les communautés autochtones, conformes à ceux prévus lors d'élections provinciales ou fédérales.
- Des congés pour présenter sa candidature à des élections autochtones.
- Un comité ou un cercle autochtone.
- La prolongation des délais fixés dans la procédure de règlement des griefs afin de donner plus de temps à la section locale pour découvrir les raisons sous-tendant un incident.
- Le 30 septembre, Journée nationale du chandail orange ou Journée nationale de la vérité et de la réconciliation en tant que jour férié payé ou un jour férié mobile pouvant être utilisé au lieu du 30 septembre. (Voir la feuille-ressource intitulée Pourquoi célébrons-nous le 30 septembre ?)
- Le 21 juin, Journée nationale des Autochtones, comme congé payé.
- L'élucidation du recours à des sous-traitants autochtones sur leur territoire d'origine.
- L'embauche préférentielle de travailleur.euse.s autochtones.
- La mise en œuvre des ententes sur les répercussions et les avantages.

« Le libellé que nous avons négocié ... sur des congés pour les Autochtones et ce type d'enjeux, nous avons l'intention de l'ajouter à nos principales conventions collectives dans l'industrie forestière parce qu'il y a de nombreux aspects que nous devons aborder si nous voulons être de véritables partenaires dans la réconciliation ... Il ne suffit pas d'ajouter la Journée de la vérité et de la réconciliation à la liste des jours fériés. Nous devons modifier le libellé de nos conventions collectives. » Brian Butler, SL 1-1937 des Métallos

- La reconnaissance des territoires dans le préambule des conventions collectives. (Pour une discussion plus approfondie sur la reconnaissance territoriale, voir la partie intitulée Reconnaissances territoriales.)

D'autres sections locales tentent de négocier :

- Des congés payés pour pratiques traditionnelles et questions culturelles.
- Des congés pour permettre aux membres autochtones de briguer et d'occuper des postes élus.
- Le 30 septembre en tant que congé payé.
- Des congés de deuil fondés sur une plus grande définition des membres de la famille.
- Des congés pour la chasse, la pêche et la récolte.
- Des congés pour rechercher des membres de la famille ou de la communauté qui ont disparu.
- Des exemptions fiscales pour les membres autochtones qui travaillent sur le territoire de leur Première Nation.
- Compte de dépense de bien-être autochtone.

Tactique de négociation : ne parlez pas du 30 septembre en tant que jour de vacances ou jour de fête. Qualifiez-le plutôt de journée éducative. John Tarrt, SL 4120 des Métallos

Si vous souhaitez prendre connaissance de l'une des clauses mentionnées dans cette partie du guide, veuillez communiquer avec la coordonnatrice ou le coordonnateur de l'engagement autochtone de votre district ou consulter le *Guide de négociation du Syndicat des Métallos pour faire avancer les droits des Autochtones*. Vous en trouverez la plus récente version à metallos.ca/equite-pour-les-peuples-autochtones.

Plusieurs dirigeant.e.s de sections locales qui ont été interviewé.e.s ont partagé certains conseils qui les ont aidés avant et pendant les négociations :

- Lire le *Guide de négociation du Syndicat des Métallos pour faire avancer les droits des Autochtones* afin de découvrir les clauses d'autres sections locales.
 - À partir du guide, déterminer les clauses prioritaires pour la prochaine ronde de négociations.
- Avoir le soutien indéfectible de l'exécutif de la section locale à l'égard des nouvelles propositions sur les droits des Autochtones.
- Avoir le soutien des membres par suite de la fourniture par la section locale de renseignements et de la tenue de séances

« Comment renforcez-vous la capacité des membres à présenter une revendication valable et importante? En les renseignant d'avance. » Georgi Bates, SL 2009 des Métallos

d'information sur les propositions et notre histoire en tant que pays.

- Tenir une cérémonie de purification par la fumée avec le comité de négociation, dirigée par un.e aîné.e, avant chaque ronde de négociations.
- Lire une reconnaissance territoriale au début de chaque ronde de négociations.
- Assurer la lecture par le comité de négociation du rapport définitif et des recommandations de la Commission de vérité et réconciliation.

Les dirigeant.e.s des sections locales qui ont été interviewé.e.s pour ce guide ont proposé également certains soutiens supplémentaires, notamment :

- La tenue d'un forum en direct où les membres du comité de négociation pourraient parler, obtenir des conseils et partager des expériences pendant les négociations.
- Là où les membres autochtones dépendent de l'employeur pour les communications, trouver des moyens de contrebalancer le rôle de l'employeur et sa diffusion d'informations.

*« J'ai tenté d'obtenir de l'information [à certains égards] pendant les négociations. J'ai fait face à de la résistance parce que les communautés éloignées dépendent grandement de l'entreprise en ce qui concerne la communication d'informations. Elles hésitaient beaucoup à militer en faveur de certaines choses. »
Brian Miller, SL 1944 des Métallos*

Nous vous encourageons à télécharger une copie du Guide de négociation du Syndicat des Métallos pour faire avancer les droits des Autochtones, que vous trouverez à metallo.ca/equite-pour-les-peuples-autochtones/. En particulier, nous attirons votre attention sur les clauses relatives aux apprentissages et aux autres programmes d'embauche et de formation à l'intention des travailleur.euse.s autochtones.

Engagement auprès des nations, communautés et voisins autochtones

De nombreuses sections locales ont réussi à engager le dialogue avec leurs voisins autochtones. (Voir la partie intitulée Histoires de réussite des Métallos.) Un bon engagement communautaire enrichit celui des membres, et vice-versa.

Des sections locales du syndicat ont établi des relations avec des nations, des communautés et des voisins autochtones en :

- Cogérant une industrie avec une nation autochtone.
- Coorganisant des activités avec une communauté autochtone, comme les célébrations du 30 septembre, le nettoyage de sentiers traditionnels, et documentant les histoires des aîné.e.s.
- Agissant comme bénévoles auprès d'organisations autochtones.
- Recommandant des Autochtones pour combler des postes vacants chez l'employeur.
- Prenant part à des activités communautaires afin de marquer le 30 septembre, le 4 octobre ou d'autres jours qui honorent la mémoire des femmes, filles et personnes de diverses identités de genre autochtones disparues et assassinées, ou divers événements, comme l'ouverture officielle d'installations communautaires.
- Répondant aux demandes de dons ou déterminant s'ils ont besoin de dons.
- Invitant des porte-parole autochtones à des activités syndicales.

« J'essaie beaucoup de m'impliquer dans les centres de guérison parce qu'il existe un gros problème de dépendance aux opioïdes et aux méthamphétamines dans notre région. » Shane Bonin, SL 9548 des Métallos

« La section locale a une personne qui coordonne la formation dans les métiers. Son travail consiste à rencontrer des jeunes aux écoles secondaires. Puisque nous entretenons une bonne relation avec la bande des Six Nations de Grand River, nous l'avons approchée et avons encouragé certains de ses membres à venir travailler ici. » Randy Graham, SL 8782 des Métallos

Comment faisons-nous cela ?

Beaucoup d'autres sections locales veulent s'engager, mais ne savent pas comment s'adresser correctement aux communautés autochtones, sans les offenser.

Établir une relation avec une nation ou une communauté autochtone, c'est comme forger n'importe quelle sorte d'amitié. Cela peut être gênant au début. Toutefois, plus vous vous engagez et discutez, plus cela devient facile.

C'est aussi différent parce que les Premières Nations et d'autres communautés autochtones sont des nations souveraines. Leurs chefs ont de lourdes charges de travail, traitant d'enjeux importants comme les services communautaires, l'éducation, l'infrastructure et les relations avec les gouvernements provincial et fédéral. Les sections locales doivent donc déterminer comment appuyer leurs membres et leurs voisins autochtones, tout en essayant de ne pas s'ingérer dans leurs affaires politiques internes (comme les élections du ou de la chef et du conseil) et les relations des nations avec le gouvernement canadien (à moins qu'on ne leur demande précisément du soutien à titre d'alliées).

Selon les sections locales des Métallos qui ont réussi à forger des liens avec leurs voisins autochtones, voici des comportements et des principes qui les ont aidés :

- S'engager avec respect.
- Effectuer des recherches afin de découvrir les peuples et leur mode de vie, et respecter leurs protocoles traditionnels. (Voir la feuille-ressource intitulée Comment offrir du tabac et présenter une demande à un.e aîné.e, à un.e gardien.ne traditionnel.le du savoir, à un.e chef ou à une autre personne autochtone.)
 - Comprendre le rôle central des aîné.e.s.
- Faire preuve de cohérence et de patience.
- Être engagés. S'investir à long terme.
- Mettre à contribution les idées des membres autochtones.
- Demander à une personne en qui la communauté a déjà confiance de vous présenter à la communauté autochtone.

« Une fois que vous avez établi une relation, vous devez la maintenir, même si vous savez que tout le monde est carrément occupé avec ce qui se passe dans la vie. Vous devez quand même prendre le temps. Faites ce que vous pouvez pour vous assurer de participer aux pow-wow et autres cérémonies du genre. »

Joe Krmpotich, SL 2251 des Métallos

« Nous voulons une relation qui se produit naturellement au fil du temps et qui se fonde sur la confiance, la cohérence et le respect ... La situation est meilleure actuellement et il y aura plus d'activités communautaires. Je vais rester à l'affût des feux sacrés et tout simplement m'y rendre et apporter de la [nourriture]. Je crois que c'est ainsi que ça se produira. » Cody Alexander, représentant syndical, District 6

- Comprendre que le travail du syndicat se déroule dans une période où les communautés autochtones se remettent de la tragédie des pensionnats et d'autres expériences historiques difficiles.
- Lorsqu'une communauté ou un.e chef vous invite à assister à un événement, ne pas hésiter à y aller !
 - Apporter de la nourriture, offrir un cadeau ou ce qui est approprié pour l'événement (ce qui pourrait comprendre du bois à brûler ou de l'équipement, comme un tipi).
- Assister à des événements ouverts à tous. Se présenter aux autres, se faire des amis, ne pas insister.
- Ne rien demander en retour.
- Être prêt à les recevoir (ou à leur parler au téléphone). Si une communauté demande du temps ou de l'aide, écouter et répondre.
- Ne pas présumer que tous les Autochtones ont un lien avec un.e aîné.e, un.e chef ou leur communauté. Il est essentiel de communiquer et de poser des questions de manière respectueuse.
- Lorsqu'on nous demande ce que les Métallos ont fait pour les peuples autochtones, nous devons être en mesure de répondre. Il faut savoir ce qu'ils ont déjà fait relativement aux questions autochtones dans la section locale, le district et à l'échelle nationale. (Voir la feuille-ressource Aperçu du travail des Métallos sur les questions autochtones et la réconciliation avec les Autochtones.)
 - Cela peut comprendre d'avoir un membre autochtone à l'exécutif de la section locale.
- Écouter et poser des questions avec sincérité.
- Offrir aux chefs communautaires une plateforme pour s'exprimer, comme des réunions syndicales ou des événements publics parrainés par la section locale.

« Maintenant que des membres de la bande locale siègent au comité, ils peuvent assurément dire à leur chef et au conseil : "Nous faisons sans contester de bonnes choses. Ils sont vraiment de notre côté ici. Nous faisons bien partie de l'exécutif. Nous avons de réelles discussions sur ce que cela signifie et sur tout problème que nous avons ici sur le site." » Kyle Wolff, SL 7619 des Métallos

« Établir des relations avec les communautés qui nous entourent est très important. Et si les Métallos sont proactifs et tentent de voir les choses du point de vue des Autochtones, en plus du point de vue prédominant de la colonisation, cette attitude peut mener à des partenariats plus efficaces à l'avenir. » Jonathan Karmazniuk, SL 2009 des Métallos

- Ne pas commencer par demander à rencontrer le.la chef, mais quand l'occasion se présente, se faire accompagner d'une délégation de la section locale.

Comités, cercles et conseils autochtones dans les sections locales et au-delà

Les sections locales des Métallos commencent à créer des forums pour les membres autochtones. La structure de ces comités, cercles et conseils varie grandement selon ce qui est le plus logique pour les sections locales concernées : mixte (représentation patronale et syndicale); section locale seulement; échelle régionale. Il existe également un Comité national autochtone des Métallos depuis 2014.

Pour plus de détails sur les trois comités autochtones de notre syndicat, voir les histoires dans les pages suivantes :

Quel objectif sous-tend l'établissement d'un comité ?

Il existe de nombreuses bonnes raisons sous-tendant la décision d'une section locale d'établir un comité autochtone, dont les suivantes :

- Créer un lien entre les membres autochtones et la section locale.
- Améliorer les relations et surmonter les différences culturelles au sein de la section locale.
- Renforcer les relations avec les communautés autochtones en dehors du lieu de travail en témoignant de l'engagement de la section locale à l'égard des questions autochtones et des peuples autochtones.
 - En outre, les membres autochtones peuvent aider la section locale à forger des liens avec leurs communautés.
- Établir un espace sécuritaire où les membres autochtones peuvent parler de leur vie professionnelle, de leurs besoins et de leurs espoirs.
- Collaborer à la réconciliation.

(Voir la partie intitulée S'engager auprès des nations, communautés et voisins autochtones pour des idées précises d'activités que les comités peuvent entreprendre.)

« Il leur est un peu plus facile de parler aux membres dans le cadre d'un cercle qu'aux responsables des griefs, par exemple. Donc, les membres [du cercle] peuvent constituer le lien pour nous, pour certaines choses que nous faisons. » Hans de Feyter, SL 9548 des Métallos

« J'ai été vraiment contente d'apprendre que nous allions finalement avoir un comité, et que tous les membres autochtones pourraient prendre connaissance des procès-verbaux et présenter des idées et en discuter, parce que . . . certaines personnes ne peuvent tout simplement pas comprendre ce que nombre d'entre nous ont dû surmonter à cause des traumatismes générationnels et tout cela. Il est donc positif d'avoir un groupe auquel tout le monde peut s'identifier. » Michaela Palacios, SL 7619 des Métallos

« Assurer un espace où tout le monde n'a pas à craindre de s'auto-identifier; il pourrait s'agir d'un petit comité devant lequel il est plus facile de le faire. » Brett Bird, SL 2009, des Métallos

Comment devons-nous procéder pour en établir un comité ?

Élaborez un raisonnement solide pour la création d'un comité. Faites des recherches en vue de déterminer environ combien de membres autochtones compte votre section locale. Demandez à autant de ces membres que possible s'ils souhaitent avoir un comité autochtone, ce qu'ils aimeraient que le comité fasse et s'ils y participeraient. Servez-vous de leurs commentaires pour le justifier.

Des comités, cercles ou conseils autochtones peuvent être créés par suite :

- D'une décision des membres de l'exécutif ou de l'assemblée générale des membres de la section locale, en conformité avec les règlements de celle-ci.
- D'une demande des membres autochtones présentée à l'exécutif de la section locale ou à l'assemblée générale des membres, en conformité avec les règlements de la section locale.
- De la négociation de clauses dans la convention collective, y compris sur le remboursement des salaires perdus pour assister aux réunions.
- D'une décision de nombreuses sections locales d'une localité ou d'une région de créer un organe à l'échelle d'une plus grande région géographique.

Qu'est-ce qui caractérise un bon comité ?

Selon l'expérience des sections locales où ces comités existent, voici certaines mesures qui ont été utiles :

- Ajouter des clauses sur le comité aux règlements de la section locale et établir un cadre de référence pour les activités du comité.
 - Envisager d'y inclure que le comité ne s'ingérera pas dans les campagnes ni les questions politiques des communautés autochtones.
- Veiller à ce que la composition du comité soit suffisamment flexible pour tenir compte de la disponibilité des membres.
- Être ouvert à l'idée d'accueillir des membres autochtones et non autochtones au comité (mais il doit être dirigé par des membres autochtones), parce que nous ne savons pas à qui les membres non autochtones peuvent être mariés ni qui fait partie de leurs familles élargies.

- Que le comité ait ou non officiellement un.e président.e; veiller à ce qu'un de ses membres soit responsable de faire avancer les choses, d'envoyer des courriels, etc.
- Le comité s'occupe entre autres tâches de :
 - Trouver des idées de projets, comme l'éducation des membres, ainsi que des activités qui font participer les familles des membres.
 - Trouver des activités communautaires auxquelles assister.
 - Communiquer régulièrement avec les membres.
- Établir un bon lien de communication entre le comité et l'exécutif de la section locale. Cela pourrait inclure que le.la président.e ou un.e représentant.e du comité fasse partie de l'exécutif de la section locale.
- S'assurer que les membres savent comment procéder pour faire approuver les activités et les dépenses.

« Je ne voulais pas d'un conseil ou d'un comité qui crée de la ségrégation. Je sais qu'il est en fait assez difficile de l'envisager sous cet angle, puisqu'il s'agit d'un comité autochtone. » Chay Nali, SL 7619

Ce qui nuit au bon fonctionnement d'un comité :

- S'il s'agit d'un comité mixte, le fait que l'employeur refuse d'y participer.
- Si les membres autochtones ne peuvent pas consacrer beaucoup de temps au travail du comité.
 - Solution possible : négocier avec l'employeur la tenue, en totalité ou en partie, des réunions du comité pendant les heures de travail.
- Le fait pour les membres du comité de ne pas connaître le fonctionnement de la section locale et de ne pas avoir le temps de l'apprendre.
- Si les réunions sont trop espacées, la nécessité de consacrer beaucoup de temps lors de chaque réunion subséquente à récapituler et à se rattraper.

Un conseil autochtone syndical patronal mixte – La SL 7619 des Métallos chez Highland Valley Copper près de Kamloops (C.-B.) a fait preuve d'un solide leadership et d'un profond engagement envers ses membres autochtones et leurs communautés en établissant un conseil autochtone, qui a été inclus dans la convention collective des membres en 2021.

Le libellé du paragraphe 19.17 se lit comme suit :
« Les parties conviennent de créer un comité autochtone qui se réunira au moins tous les trois mois. Le comité établira un cadre de référence pour ses activités et soumettra des recommandations non exécutoires à l'examen de la personne à la présidence de la section locale et de celle assumant la direction générale de l'entreprise. Le comité se composera de trois (3) personnes autochtones, de trois (3) employé.e.s du syndicat et de trois (3) employé.e.s de la compagnie. »

La compagnie finance entièrement le conseil. Pendant ses premières réunions, le conseil s'est occupé principalement d'établir le cadre de référence de ses activités et ses objectifs. Il a visé très haut ! Voici certains de ses objectifs :

- Améliorer le recrutement de personnes autochtones et leur expérience à titre d'employés.
- Mettre en place un programme de mentorat pour les nouvelles recrues.
- Appuyer un programme de formation et de sensibilisation aux cultures autochtones.
- Faire campagne en faveur d'initiatives dirigées par des Autochtones et recueillir des fonds en vue de les soutenir.

Parce qu'ils ont un conseil autochtone, les membres autochtones de la SL 7619 des Métallos se sentent à l'aise de dire au président ou à la présidente de la section locale : « Hé, j'ai une idée . . . c'est ce que nous voulons faire. Nous commençons à recevoir des idées maintenant, et à voir les membres s'impliquer dans divers comités. De plus, un plus grand nombre de femmes se joignent au Comité des Femmes d'acier, et plus de personnes acceptent des rôles de délégué.e syndical.e. Nous constatons également qu'un plus grand nombre de personnes s'attaquent aux enjeux de la sous-traitance, et qu'un plus grand nombre de représentant.e.s s'engagent. » Kyle Wolff, SL 7619 des Métallos

Un comité régional autochtone – Une autre mesure à envisager pour accroître la représentation en matière d'engagement consiste à ajouter un comité autochtone à votre conseil régional. En 2019, dans le nord de la Saskatchewan, neuf sections locales ont créé un tel comité. Le poste de président.e est un poste d'élu, et les élections à cette fonction ont lieu tous les deux ans lors de l'assemblée générale des membres du conseil.

Le Syndicat sur l'île de la Tortue

Une des meilleures façons d'apprendre comment renforcer la confiance et bâtir des relations respectueuses consiste à suivre le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue.

Le cours a été conçu à l'intention des métallos non autochtones (mais tous les membres peuvent le suivre, peu importe leur ascendance). Au cours de ces cinq jours, les participant.e.s :

- Apprendront davantage à connaître leurs voisins autochtones, leurs cultures et leurs croyances par l'entremise d'un.e aîné.e, d'un.e gardien.ne du savoir traditionnel ou d'un.e autre aidant.e.
- Seront renseignés davantage sur l'histoire de notre syndicat et les façons dont il agit solidairement avec les luttes des Autochtones.
- Obtiendront une vue d'ensemble claire des événements clés de l'histoire du Canada.
- Trouveront des moyens pour les sections locales d'appuyer les membres autochtones, soit en les représentant lors de griefs ou pendant les négociations collectives, soit en appuyant les luttes de leurs communautés en vue d'une vie meilleure.
- Désigneront des étapes concrètes à suivre au travail et à la maison pour être de bons alliés des peuples autochtones et mettre la réconciliation en pratique.
- Se sentiront à l'aise de poser des questions sans porter de jugement ni ressentir de l'embarras.
- Reconnaîtront les similarités entre le militantisme autochtone et le militantisme syndical.

Pour obtenir d'autres informations ou demander que le cours soit offert dans votre section locale, votre localité ou votre région, veuillez communiquer avec le coordonnateur ou la coordonnatrice de l'éducation ou de l'engagement autochtone de votre district. (Ils.elles peuvent également vous expliquer quels arrangements votre section locale, votre localité ou votre région doit prendre pour obtenir la prestation du cours, et comment elle peut l'utiliser comme point de départ pour renforcer les relations.)

Voici ce qu'ont dit les métallos qui ont suivi le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue :

- « Dans les six mois après avoir suivi le cours, nous avons réussi à faire reconnaître le cercle autochtone dans la convention collective. » Cody Alexander, SL 9548

- « Le cours m'a lancé sur un chemin que je n'aurais jamais cru devoir parcourir. Ce n'est qu'un début. Nous sommes tous des agents de changements. » Un.e participant.e au cours du District 6 des Métallos.
- « Le fait de suivre le cours au préalable, avant même d'aller en négociations, les aurait aidés à comprendre la réalité culturelle ». Alecia McLeod, SL 7913
- « J'aimerais que tous les président.e.s suivent cette formation parce que je crois qu'il est important de comprendre ... ce que vous pouvez faire en vue d'améliorer les choses pour les travailleur.euse.s, non ? Vous pourriez mieux comprendre certaines réactions si vous compreniez tout ce qu'il y a derrière ! » Hans de Feyter, SL 9548
- « Je crois qu'un plus grand nombre de nos dirigeant.e.s doivent connaître [l'histoire] et la comprendre. Comment pouvons-nous les défendre si nous ne connaissons pas les enjeux qui les concernent et leur culture ? » Pat McGregor, SL 1-423
- « J'en suis un fervent partisan. Je crois qu'il aurait dû être offert depuis longtemps. Je souhaiterais ne pas être encore en train d'en parler. » Darrin Kruger, représentant syndical, District 3
- « Le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue m'a ouvert les yeux. Étant une personne autochtone ayant une expérience vécue, le cours était très pertinent. Grâce à cette formation, je me sens plus autonome et inspiré pour continuer à aller de l'avant, et un jour, je l'espère, briser ce traumatisme générationnel avec mes enfants et petits-enfants, parce que nous en valons tous la peine. » Victor Iron, SL 7689

Reconnaisances territoriales

Les sections locales, les représentant.e.s et les dirigeant.e.s élu.e.s sont nombreux à reconnaître les terres ou territoires autochtones au début d'allocutions, de réunions ou d'autres activités.

Certains métallos incluent une reconnaissance territoriale dans la signature de leurs courriels, en négocient une dans le préambule de leurs conventions collectives et en utilisent une au début des séances de négociation avec les employeurs.

Pourquoi reconnaître un territoire ?

Ce faisant, vous nommez les peuples autochtones qui habitent le territoire sur lequel vous vivez et travaillez. C'est une façon de leur témoigner du respect. Il peut également s'agir d'une indication que les peuples non autochtones veulent établir une nouvelle relation avec les peuples autochtones, différente du passé colonial et de son histoire de vols de territoires, de répression culturelle et de pensionnats. Plus concrètement, la reconnaissance territoriale vous rappelle où vous vous trouvez.

Comment reconnaître un territoire ?

On entend souvent dire : « Fais le bien, sinon ne le fais pas du tout ». Bien qu'une reconnaissance territoriale n'ait pas besoin d'être longue, en préparer une qui est respectueuse exige temps et réflexion. Voici quelques étapes à suivre pour y arriver :

1. Faites des recherches pour déterminer sur le territoire de quel peuple vous vous trouvez. Parlez aux membres autochtones, visitez le Centre d'amitié autochtone de votre localité, ou le site Web native-land.ca (en anglais seulement).
 - Remarque : Une section locale nationale ou une section locale ayant des membres à l'échelle d'une province rédigera une reconnaissance territoriale très différente de celle que préparera une section locale basée dans une seule localité.
2. Le personnel dirigeant et militant des sections locales devrait discuter des points suivants :
 - a) Pourquoi rédigeons-nous cette reconnaissance ?
 - b) Quels en sont les liens avec le travail que nous accomplissons ?
 - c) Quelles sont les répercussions de la colonisation au sein de ce territoire ?
 - d) Quelle est notre relation avec ce territoire ? Comment sommes-nous arrivés ici ?
 - e) Que prévoyons-nous faire en matière de réconciliation, en plus de présenter cette reconnaissance territoriale ?

3. Après avoir rédigé une première ébauche, demandez aux membres autochtones, au comité autochtone ou au cercle autochtone de la section locale (s'il en existe un), à votre représentant.e syndical.e et à des personnes de la communauté autochtone de la revoir. Modifiez-la en fonction de leurs conseils.
4. Continuez à faire des ajouts ou à la modifier au fil du temps, tout au long des activités et des efforts de votre section locale pour renforcer ses relations avec les membres et les communautés autochtones.
5. Rappel : C'est aux personnes non autochtones qu'il incombe d'effectuer des recherches et de rédiger et présenter des reconnaissances territoriales. Ne demandez pas aux membres autochtones de votre section locale d'accomplir ce travail – ils savent déjà qui ils sont.

Exemples de reconnaissances territoriales utilisées au sein de notre syndicat :

SL 2009 des Métallos (IATSE 891), District 3

En tant que partie à la convention collective, nous nous sommes engagés envers la réconciliation et la justice pour les peuples autochtones. Nous reconnaissons que le bureau principal et l'endroit où nous nous réunissons se trouvent sur le territoire non cédé des Premières Nations xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), Sk̓wx̓wú7mesh Úxwumixw (Squamish) et səliłwətał (Tsleil-Waututh).

Nous reconnaissons et apprécions sincèrement leur lien historique avec cet endroit, ainsi que les contributions des Premières Nations xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), Sk̓wx̓wú7mesh Úxwumixw (Squamish), səliłwətał (Tsleil-Waututh) et d'autres peuples autochtones, tant pour façonner que renforcer cette communauté en particulier, notre province et notre pays dans son ensemble.

En tant que pionniers, cette reconnaissance des contributions et de l'importance historique des peuples autochtones doit également être clairement et ouvertement liée à notre engagement collectif à concrétiser la promesse et le défi de la vérité et de la réconciliation au sein de nos localités.

La présente reconnaissance sert de rappel de notre histoire difficile. Nous promettons de nous comporter de manière respectueuse à tous les égards sur ce territoire.

SL 9548 des Métallos (Tenaris), District 6

Nous ouvrons cette assemblée générale des membres de la section locale 9548 en reconnaissant que nous nous réunissons sur un territoire autochtone, ici sur l'île de la Tortue, qui est habité par des peuples autochtones depuis le début. Nous sommes

reconnaissants de l'occasion qui nous est donnée de nous réunir ici, et nous remercions toutes les générations des Premières Nations qui ont pris soin de ce territoire – pendant des milliers d'années. Nous remercions les aîné.e.s, actuel.le.s et passé.e.s. Nous reconnaissons que nous nous trouvons sur le territoire issu du traité Robinson-Huron de 1850 et qu'il s'agit du territoire des Ojibwés. Nous reconnaissons et apprécions sincèrement leur lien historique avec cet endroit. Nous reconnaissons également les contributions des Métis. La présente reconnaissance vise à témoigner notre engagement continu à réaliser la promesse et à relever le défi de la vérité et de la réconciliation au sein de nos localités, et à faire notre part pour rendre justice aux nombreuses femmes et filles autochtones disparues et assassinées partout au pays, tout en continuant d'appuyer et de faire progresser les questions autochtones à l'échelle nationale. Miigwetch.

Les défis auxquels se heurtent les sections locales ... et de nouvelles idées

Mis à part tout l'excellent travail effectué dans les sections locales des Métallos, il existe également certains défis à relever. Celui le plus souvent mentionné est le suivant : créer des espaces sécuritaires qui permettront aux membres autochtones de s'impliquer dans la section locale. Nous avons abordé la question dans la première partie du guide intitulée Participation des métallos autochtones à la vie de la section locale.

Voici les autres défis auxquels font face certaines sections locales et leurs idées pour trouver des solutions aux échelons national, local et des districts :

Défi : Comment convaincre les membres de s'auto-identifier?

Nouvelles idées :

- Effectuer un sondage afin de permettre aux membres de s'identifier par leur origine ancestrale (et d'autres catégories), soit à l'échelle du syndicat, soit tout simplement dans les sections locales qui veulent plus d'information sur leurs membres.
- Offrir des séances d'orientation à l'intention des nouvelles recrues autochtones.
- Souligner la présence des membres autochtones au sein du syndicat, en se servant de ses publications et médias sociaux pour diffuser des nouvelles sur le Comité national autochtone, et pour faire connaître les activités à venir et le travail des sections locales sur les questions autochtones.

*« Je crois tout simplement qu'il doit exister un meilleur moyen pour nous de saisir l'identité de nos membres. »
Cindy Lee, représentante syndicale, District 3*

Défi : Comment négocier avec succès les droits des Autochtones dans nos conventions collectives ?

Nouvelles idées :

- Trouver un moyen pour les comités de négociation de se parler les uns les autres en temps réel.
- Offrir aux membres des comités de négociation de la formation et du soutien axés sur le Guide de négociation des Métallos pour faire avancer les droits des Autochtones.
 - Inclure des façons de négocier les processus qui tiennent compte des traumatismes.
- Avant les négociations, faire connaître aux membres l'importance des questions autochtones et les raisons de les appuyer.

Défi : Comment les sections locales peuvent-elles obtenir plus de soutien de la part du personnel du syndicat et d'autres ressources ?

Les dirigeant.e.s des sections locales sont très occupé.e.s et peuvent ne pas avoir le temps ou les connaissances pour renforcer les relations avec leurs voisins autochtones et nouer le dialogue avec leurs membres.

Nouvelles idées :

- Établir des liens entre les sections locales qui font ce travail, que ce soit à l'échelle nationale, régionale ou des districts.
- Le Fonds d'éducation familiale et communautaire des Métallos constitue une importante source de soutien pour les sections locales qui y cotisent. Plusieurs lui ont demandé des fonds pour des projets visant à faire participer leurs membres autochtones et à travailler avec leurs voisins autochtones. Consultez le site www.metallos.ca/fefc. Envoyez un courriel à la coordonnatrice du FEFC à fefc@metallos.ca.

Défi : Comment traiter avec les employeurs qui ne montrent aucun intérêt à l'égard des questions autochtones ou qui ne les connaissent pas encore vraiment bien ?

Nouvelles idées :

- Négocier des clauses sur des pratiques d'embauche inclusives.
- Négocier des clauses sur les apprentis et les sous-traitants.
- Inviter l'employeur à envoyer un.e cadre dirigeant.e ou deux suivre le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue.
- Demander à l'employeur de parrainer la formation sur la diversité dans le lieu de travail.

« À un moment donné, il y avait beaucoup de chefs d'équipe autochtones. Puis est arrivé cet idiot de superviseur qui s'est débarrassé d'eux et les a remplacés ... Des travailleur.euse.s autochtones de la bande nous ont rapporté qu'ils avaient postulé [des emplois] et n'avaient même pas eu de retour d'appel. » Pat McGregor, SL 1-423 des Métallos

Défi : Comment aborder et dialoguer avec des personnes autochtones qui ne comprennent pas ce que font les syndicats ou qui ont des points de vue négatifs à leur sujet ?

Nouvelles idées :

- Lorsque vous rencontrez des membres autochtones ou des dirigeant.e.s de communautés autochtones, partagez des copies d'articles sur ce que le Syndicat des Métallos a fait à l'égard de questions autochtones. (Par exemple, faites des copies de la feuille-ressource intitulée « Aperçu du travail des Métallos sur les questions autochtones et la réconciliation avec les Autochtones », ainsi que des résolutions sur les droits des Autochtones adoptées par le Congrès national d'orientation de 2023.)
- Pendant les séances d'orientation à l'intention des nouvelles recrues, parlez des mesures que prend la section locale à l'égard des questions autochtones.
- Servez-vous des publications et plateformes de médias sociaux des Métallos pour échanger de l'information sur les questions autochtones et les actions du syndicat.

Histoires de réussite des Métallos

Nous apprenons des réussites d'autres sections locales des Métallos. Voici quelques brèves études d'activités syndicales où les Métallos ont forgé avec succès des relations respectueuses avec leurs voisins et leurs membres autochtones.

1^{re} histoire de réussite : La SL 1-1937 des Métallos et la Première Nation Huu-ay-aht de la côte ouest de l'île de Vancouver

Brian Butler et la SL 1-1937 des Métallos représentent un effectif syndical diversifié œuvrant dans les forêts et les mines de la Colombie-Britannique. Au fil des ans, Brian s'est engagé à cultiver une relation sérieuse avec la Première Nation Huu-ay-aht, laquelle s'est avérée bénéfique tant pour la bande que les membres du syndicat. Pour maintenir cette relation, Brian a consacré temps et efforts. Il a réalisé que les besoins et les enjeux de la bande étaient souvent similaires à ceux de notre syndicat.

Brian a fait la connaissance du chef élu de la bande Huu-ay-aht, Robert Dennis, il y a plusieurs années. À long terme, le chef visait principalement à maintenir ses membres au sein de la communauté et à ramener ceux qui avaient migré ailleurs. Pour y arriver, il devait créer de bons emplois et offrir des logements abordables. En 2021, le syndicat et la bande Huu-ay-aht ont conjointement rédigé un protocole d'entente et fait pression avec succès sur le gouvernement pour qu'il donne à la bande Huu-ay-aht l'accès à de grandes quantités de bois entaillé qui auraient pu être accordé à des sous-traitants non syndiqués de l'extérieur. Ces efforts ont permis de maintenir les emplois à proximité et à la bande Huu-ay-aht et aux Métallos de rester au sein de leurs communautés. La Première Nation peut ainsi offrir une formation plus poussée aux générations futures.

Brian s'est assuré d'assister aux événements et rassemblements lorsqu'on l'y invitait. Il écoutait les préoccupations et les idées dont on lui faisait part, travaillait avec les membres de la bande Huu-ay-aht à résoudre leurs préoccupations et à exercé côte à côte des pressions sur le gouvernement provincial concernant des questions communes. Les principes sacrés de la bande Huu-ay-aht étaient à l'avant-plan et ils guideront le travail continu de la SL 1-1937 des Métallos avec cette Première Nation et d'autres.

2^e histoire de réussite : En préparation à la grève, la SL 6500 tient informée la communauté autochtone de Sudbury

Pendant sa grève de 2021, la SL 6500 des Métallos a réalisé que les lignes de piquetage pouvaient influencer sur les activités quotidiennes courantes de la Première Nation de Sagamok Anishnawbek, une des communautés autochtones de la région de Sudbury.

Les membres de la SL 6500 des Métallos sont allés parler à des membres de la Première Nation afin de les informer des raisons de la grève et de ce qui pourrait se produire sur la route qui passe devant le chantier minier. Les Métallos ont indiqué qu'ils créeraient une voie spéciale pour les membres de la bande de Sagamok afin qu'ils puissent entrer et sortir de leur communauté et poursuivre leurs activités quotidiennes.

La section locale a également donné à ces membres de la Première Nation le nom de personnes avec qui communiquer au cas où certains de ses membres auraient des questions ou des préoccupations.

Selon Dan Bertrand, un des délégués en chef de la SL 6500, les membres de la communauté de Sagamok « avaient vraiment apprécié le fait d'avoir été informé de ce qui se passait ou pouvait se produire. Nous avons eu une interaction positive et il n'y a eu aucun problème. Je pense donc que c'est une bonne nouvelle, et nous continuons à valoriser les membres de la Première Nation. »

3^e histoire de réussite : La SL 7619 des Métallos réalise des changements majeurs chez Highland Valley Copper, à Kamloops

À son retour du Rassemblement national des métallos autochtones de 2017, Kyle Wolff s'est donné une mission ! Après avoir entendu des histoires et appris des membres et des invités autochtones à l'événement, il a reconnu que sa section locale, la SL 7619, devait faire davantage pour appuyer et représenter ses membres autochtones.

Préalablement aux négociations de 2021, Kyle a décidé de familiariser les membres des Premières Nations avec le Guide de négociation du Syndicat des Métallos pour faire avancer les droits des Autochtones. Il leur a demandé ce qu'ils aimeraient voir ajouter à la convention collective. En s'appuyant sur leurs suggestions, le comité syndical a réussi à négocier l'établissement d'un conseil autochtone rémunéré par l'entreprise, un congé lors des élections du chef et du conseil, des pratiques d'embauche plus diversifiées et des clauses concernant les sous-traitants autochtones sur le chantier.

Kyle milite aussi ardemment en faveur de traitements holistiques pour les personnes qui demandent de l'aide en raison de dépendances et de problèmes de santé mentale. Il espère négocier plus de clauses de soutien afin de permettre aux membres autochtones chez Highland Valley Copper d'avoir accès à des méthodes de traitement traditionnelles.

4^e histoire de réussite : La SL 9548 des Métallos forge des liens solides à Sault Ste. Marie :

Pour honorer la toute première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation le 30 septembre 2021, la SL 9548 des Métallos et la Première Nation des Batchewanas ont parrainé une activité de réflexion et de guérison à l'île Whitefish. Pendant la journée, les membres autochtones et non autochtones se sont rassemblés et ont pris part à des cérémonies et enseignements traditionnels, ainsi qu'à d'autres activités divertissantes.

Après l'événement réussi, les chefs autochtones ont expliqué aux dirigeant.e.s du syndicat qu'en ce qui concerne la tenue d'événements de grande importance pour la communauté autochtone, comme marquer la Journée nationale du chandail orange, il était préférable de laisser la communauté autochtone s'en occuper. Les Métallos pouvaient lui emboîter le pas, l'aider et y assister. Ce conseil est très important parce que les syndicalistes sont des organisateur.rice.s et des dirigeant.e.s, mais qui, à ce titre, doivent parfois écouter et suivre.

L'ex-président de la SL 9548, Cody Alexander, a raconté la fois où lui-même et un autre membre avaient été invités à une cérémonie de la suerie chez un ancien chef de la Première Nation des Batchewanas. Cody a raconté qu'un membre autochtone lui avait demandé de l'aider à organiser la cérémonie. Cody a donc communiqué avec le chef des Batchewanas pour lui demander son aide.

« Ce qui m'a vraiment frappé, c'est que le chef n'en a pas organisé la cérémonie, mais nous a invités chez lui pour y participer avec lui. C'est la partie à laquelle nous ne nous attendions pas. Nous pensions qu'il allait agir comme catalyseur et nous orienter vers un.e aîné.e qui nous trouverait une suerie et diverses choses, parce que la communauté se compose de différents peuples. Cependant, ce qui a été vraiment spécial, c'est lorsqu'il a dit : "Non, venez chez moi où vivent mes enfants et mes petits-enfants." Nous les avons rencontrés et nous avons dégusté un festin incroyable avec eux. »

5^e histoire de succès : La SL 480 exerce des pressions et sensibilise la communauté de Trail (C.-B.)

La SL 480 et son président, Chris Walker, reconnaissent l'importance de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et ce qu'elle signifie pour les peuples autochtones. À la fin de 2022, Chris a participé à des efforts de lobbying exhortant le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique à adopter cette journée comme jour férié pour l'ensemble des travailleur.euse.s de la province, et non pas seulement pour les personnes assujetties à la législation fédérale sur le travail. Les sections locales des Métallos et les membres de l'ORME qui ont entrepris cette campagne ont atteint leur objectif !

Chris a aussi admis qu'il fallait faire davantage pour s'assurer que le jour soit reconnu et sensibiliser ses membres et la communauté à l'histoire et aux luttes des peuples autochtones du Canada. Le 30 septembre 2022, plusieurs Métallos de la SL 480 se sont rendus dans une ville à proximité et ont pris part à des événements organisés par la Métis Society. Par la suite, Chris a incité le conseil municipal et son employeur à en faire plus. La SL 480 a collaboré avec la ville de Trail et avec la minière Teck à la tenue d'une activité éducative à l'intention de la collectivité à l'occasion du 30 septembre, ce qui comprenait de partager certaines ressources du cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue avec la bibliothèque de la ville. La SL 480 espère continuer de le faire chaque année.

6^e histoire de succès : La SL 1-423 des Métallos renseigne les employeurs sur les questions autochtones

Pat McGregor est président de la SL 1-423, qui compte et représente un grand nombre de membres autochtones à un chantier dans la vallée de l'Okanagan (C.-B.). À maintes reprises, l'employeur a témoigné d'un manque de respect et de connaissances à l'égard des besoins des membres.

Pat et un des membres de la section locale ont décidé de communiquer avec deux enseignant.e.s autochtones de la localité et de leur demander de venir à leur lieu de travail parler à la compagnie et aux travailleur.euse.s. Ils espéraient ainsi que l'entreprise arriverait à mieux comprendre les travailleur.euse.s autochtones et à favoriser un milieu de travail plus sain. Nous avons de la chance d'avoir des dirigeants comme Pat, qui sort des sentiers battus lorsqu'il s'agit de ses membres !

7^e histoire de réussite : Le comité national fait de grands pas vers la réconciliation

Le Comité national autochtone du Syndicat des Métallos a lancé plusieurs projets importants en vue de faire progresser les droits des Autochtones. Pour l'intégralité des détails, consultez la feuille-ressource intitulée Aperçu du travail des Métallos sur les questions autochtones et la réconciliation avec les Autochtones.

8^e histoire de réussite : Premiers pas vers l'établissement de relations

La SL 9597 représente des agent.e.s de sécurité et des agent.e.s de contrôle des aéroports dans certaines régions de l'Ontario. Elle a offert le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue en juillet 2023. Depuis, la section locale a entrepris d'établir des relations avec la Première Nation de Caldwell. Jusqu'à ce jour, la section locale a fait des dons à la communauté autochtone et aidé des familles en leur procurant des sacs à dos remplis de fournitures scolaires.

La Première Nation de Caldwell a invité certains membres de l'exécutif de la section locale à se joindre à la communauté à l'occasion de cérémonies.

1^{re} feuille-ressource : Formulaires d'impôt pour les métallos autochtones

Le lien ci-dessous vous mènera au site Web de l'Agence du revenu du Canada. Vous y trouverez un formulaire intitulé « TDN1-IN Détermination de l'exonération d'un revenu d'emploi d'un Indien ». Il est présenté en deux formats PDF différents : le premier est un formulaire imprimable et le second peut être rempli et sauvegardé. Sélectionnez celui qui vous convient le mieux. (Vous pourriez devoir télécharger le logiciel Adobe Reader ou le mettre à jour.)

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/formulaires-publications/formulaires/td1-in.html>

2^e feuille-ressource : Qu'est-ce que la DNUDPA et que signifie-t-elle pour le Syndicat des Métallos et ses sections locales ?

La DNUDPA est la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des peuples autochtones. Elle a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2007 et par le Parlement canadien en 2018.

La Déclaration établit des normes minimales pour la survie, la dignité et le bien-être des peuples autochtones du monde entier. Selon la Commission de vérité et réconciliation, il est crucial de l'adopter et de la mettre en œuvre pour véritablement réaliser la réconciliation.

La Déclaration porte sur des sujets comme l'éducation, la langue, la citoyenneté et l'autonomie gouvernementale. Elle souligne le tort causé aux peuples autochtones lorsqu'on leur prend leurs terres et leurs ressources, et elle reconnaît l'importante contribution des pratiques et du savoir traditionnels au développement durable, équitable et économique. Essentiel à cela est le droit des peuples autochtones d'utiliser, de développer et de contrôler leurs terres et leurs ressources, et l'obligation des gouvernements et des entreprises d'obtenir de manière appropriée le consentement libre et éclairé des peuples autochtones avant de procéder au développement, à l'exploitation minière, à l'utilisation de l'eau ou à d'autres activités qui affectent leurs territoires et leurs ressources.

Quel est le rôle de notre syndicat aux termes de la DNUDPA ?

Les nations autochtones sont souveraines et ont une relation directe avec la Couronne. Même si notre syndicat n'est pas partie à la Déclaration ou à d'autres lois et traités touchant les peuples et les nations autochtones, nous avons un rôle important à jouer en tant qu'alliés. Ce rôle comprend, entre autres, de :

- Continuer à établir des relations respectueuses et sérieuses avec les communautés autochtones à qui habitent les territoires où nos membres vivent et travaillent.
- Acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour être en mesure de consulter les communautés autochtones en ce qui concerne des propositions ou occasions de développement économique.
- Respecter et appuyer les décisions des communautés autochtones, y compris celles liées à la mise en œuvre des ententes sur les répercussions et les avantages.
- Faire pression sur les gouvernements et les employeurs pour qu'ils s'assurent, préalablement au développement économique, d'obtenir le consentement libre et éclairé des peuples et communautés autochtones dont les terres et les ressources seront affectées. Si votre employeur ou votre gouvernement ne les consultent pas, votre section locale peut forger une relation avec la communauté autochtone concernée et collaborer avec elle à exiger une meilleure consultation.
- Exercer des pressions sur les gouvernements et les employeurs pour qu'ils veillent à ce que le développement économique mette en valeur les cultures et les pratiques économiques des communautés autochtones, plutôt que de les étouffer, ainsi que la santé des femmes, des filles et des personnes de diverses identités de genre autochtones.

3^e feuille-ressource : Pourquoi célébrons-nous le 30 septembre ?

De la fin des années 1800 jusqu'à 1996, plus de 150 000 enfants autochtones, métis et inuits se sont retrouvés dans des pensionnats indiens à la suite de l'adoption d'une politique du gouvernement fédéral. Séparés de leurs familles et de leurs communautés, on leur interdisait de parler leur langue ou de pratiquer leurs cultures. Nombre d'entre eux étaient mal nourris et ont subi des violences physiques et sexuelles. La Journée du chandail orange (également appelé Journée nationale de la vérité et de la réconciliation) commémore cet héritage.

Le mouvement de la Journée du chandail orange a été initié par Phyllis Webstad, membre de la Première Nation Stswecem'c Xgat'tem et ancienne élève d'un pensionnat afin d'honorer les survivant.e.s direct.e.s et survivant.e.s intergénérationnel.le.s, et la mémoire des enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux.

À l'âge de 6 ans, Phyllis a été retirée de sa famille et envoyée dans un pensionnat. Sa grand-mère lui avait donné un chandail orange satiné neuf à porter, mais le chandail ainsi que tous ses autres vêtements lui ont été enlevés et elle ne les a jamais revus.

La Journée du chandail orange est une occasion pour nous tous d'engager le dialogue sur les héritages laissés par le système de pensionnats, et de travailler à réaliser la réconciliation.

(Source : ftq.qc.ca/30-septembre)

4^e feuille-ressource : Comment offrir du tabac et présenter une demande à un.e aîné.e, à un.e gardien.ne traditionnel.le du savoir, à un.e chef ou à une autre personne autochtone

Offrir du tabac est une marque de respect et un moyen traditionnel pour les peuples autochtones de faire des demandes. Il existe de nombreuses façons de présenter le tabac, mais il est le plus souvent offert dans une pochette à tabac (voir la photo).

Voici comment confectionner une pochette à tabac afin de pouvoir demander l'aide d'un.e chef, d'un.e gardien.ne traditionnel.le du savoir ou d'une autre personne autochtone, ou de faire appel à leur savoir :

« Les aîné.e.s ne sont pas des employés. Ils ne sont pas là pour jouer du tambour ni danser pour vous. Ce qu'ils font est sacré pour eux. Quand un.e aîné.e prend la parole à un événement, la personne le fait parce que cela est important pour elle, et parce que vous lui avez donné du tabac. »
Cody Alexander, représentant syndical, District 6

1. Procurez-vous du tabac : Il est préférable d'utiliser du tabac traditionnel (non destiné à des fins commerciales), du tabac organique ou du tabac à pipe (p. ex., de marque Drum). À la rigueur, vous pouvez utiliser du tabac à cigarettes en vrac (mais on ne vous recommande pas de le faire parce qu'il contient des produits chimiques).

2. Procurez-vous une étoffe : Dans n'importe quel magasin de tissu, achetez un morceau de tissu (idéalement 100 % coton), d'une couleur solide comme le rouge, le jaune, le vert, le mauve ou le bleu.

3. Préparez la pochette à tabac : La personne qui présente la demande devrait être celle qui confectionne la pochette à tabac. Pendant que vous la confectionnez, réfléchissez à ce que vous allez demander et gardez à l'esprit des pensées positives et chaleureuses. Voici les instructions étape par étape pour assembler et ficeler la pochette à tabac :

- Découpez un carré de tissu (4 po sur 4 po).
- Découpez une fine bande de tissu (d'environ ½ po par 6 po).

- Mettez une pincée de tabac au centre du carré de tissu.
- Réunissez les coins du carré.
- Enroulez la bande de tissu autour des coins réunis et faites un nœud. (Vous pouvez aussi l'attacher avec un morceau de laine ou de ficelle.)

4. **Faites votre demande** : Offrez la pochette à tabac au moment de faire votre demande pour la première fois. En tenant la pochette dans votre main gauche et devant vous, présentez-la à l'aîné.e, ou le.la chef, ou le.la gardien.ne du savoir ou à une personne autochtone invitée. Demandez respectueusement (et spécifiquement) ce que vous aimeriez qu'ils fassent. S'ils acceptent le tabac, c'est qu'ils sont d'accord avec ce que vous leur demandez. S'ils ne peuvent acquiescer pleinement à votre demande, ils vous diront qu'ils ne peuvent pas accepter le tabac à ce moment-ci. (*La main gauche est plus près du cœur, qui est la résidence de l'esprit.)



Voici un exemple de ce que vous devez dire lorsque vous faites une demande et une offrande de tabac :

Je vous offre ce tabac pour ...

- ... *l'allocution d'ouverture ou de clôture à [nommez l'événement].*
- ... *avoir purifié la salle de réunion et les participant.e.s.*
- ... *vos conseils en ce qui concerne _____.*

(Nous reconnaissons le fait de nous être inspirés du document intitulé *Tobacco Offering Protocol* du caucus des personnes autochtones et du cercle autochtone de la Fédération du travail de l'Ontario pour réaliser la présente feuille-ressource.)

5^e feuille-ressource : Aperçu du travail des Métallos sur les questions autochtones et la réconciliation avec les Autochtones

En plus de l'excellent travail qu'accomplissent les districts et les sections locales des Métallos, il convient de mentionner les nombreux efforts que le Comité national autochtone des Métallos a déployés à l'échelle nationale.

- Avant 2013, le Syndicat des Métallos était reconnu pour ses activités à l'égard des enjeux touchant les peuples et les membres autochtones, notamment pour avoir fait une présentation devant la Commission royale sur les peuples

autochtones, appuyé la campagne *Idle No More* et négocié des accords sans précédent à des lieux de travail sur les territoires autochtones.

- 2013, le Congrès national d'orientation des Métallos adopte une résolution inspirée par la campagne *Idle No More*. Elle demande au syndicat de déterminer ce que les membres autochtones veulent que le syndicat fasse, et elle est le catalyseur de la hausse importante des actions et partenariats solidaires du syndicat.
- 2014, le Syndicat des Métallos crée un Groupe de travail national autochtone se composant de deux membres autochtones de chacun des trois districts. Sa mission consiste à organiser une réunion nationale de consultation avec les métallos autochtones, puis à présenter un rapport aux quatre directeurs canadiens sur les étapes subséquentes.
- Juin 2015, un atelier national de consultation pour les métallos autochtones d'une durée de deux jours est tenu à Winnipeg. Plus de 250 membres y assistent. Toutes les discussions ont lieu dans le cadre d'un cercle de la parole ou de petits groupes, en présence d'un.e aîné.e en tout temps. Quand les délégué.e.s se font demander de nommer les sujets les plus importants que le groupe de travail doit soulever au prochain Congrès national d'orientation du syndicat, ils.elles répondent : la vérité au sujet des pensionnats, l'importance de préserver les langues autochtones et d'en élargir l'usage, et l'histoire du recrutement des travailleur.euse.s du district scolaire de la bande de Norway House.
- Avril 2016, le Groupe de travail national autochtone reçoit une ovation de la part des délégué.e.s au Congrès national d'orientation des Métallos. Le congrès adopte également des résolutions qui demandent au syndicat de faire du groupe de travail un comité permanent; de tenir un autre Rassemblement national des métallos autochtones; de concevoir un cours à l'intention de ses membres, ses dirigeant.e.s et ses représentant.e.s afin qu'ils fassent mieux connaître les questions autochtones et notre histoire; et d'adopter l'Énoncé de principes du Syndicat des Métallos sur les questions autochtones.
- Juin 2017, le gouvernement fédéral cède aux pressions exercées par les familles et lance une enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Le Syndicat des Métallos offre de subventionner les membres d'origine autochtone qui ont vécu la perte d'un membre de leur famille et qui veulent assister à une audience de l'enquête nationale ou y témoigner.
- Juillet 2017, le deuxième Rassemblement national des métallos autochtones a lieu à Edmonton. Plus de 60 délégué.e.s se réunissent dans le cadre d'un cercle de la parole, en présence d'un.e aîné.e et d'un.e aidant.e en tout temps. Entre autres demandes, les délégué.e.s exhortent le syndicat à appuyer le projet de loi

émanant du député fédéral Romeo Saganash à l'égard de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des peuples autochtones; à créer un bulletin sur la façon dont les sections locales pourraient mieux soutenir leurs membres autochtones; et à discuter des priorités liées à la conception d'un cours sur les questions autochtones et l'histoire des peuples autochtones.

- Novembre 2017, le syndicat prend des dispositions pour permettre à Paul Carl, un membre autochtone de la section locale 2010, de travailler avec la chef du Service de l'éducation Adriane Paavo à la conception d'un cours de cinq jours intitulé *Unionism on Turtle Island*.
- Juin 2020, le syndicat publie le premier Guide de négociation pour faire avancer les droits des Autochtones, faisant connaître nos meilleurs modèles de clauses contractuelles. Le guide est mis à jour en 2021.
- Juin 2021, le syndicat déploie des bourses d'études pour les métallos autochtones. Il décerne annuellement six bourses d'études de 1500 \$ chacune à des membres autochtones ou à leurs personnes à charge. Le processus de sélection donne priorité aux postulant.e.s de régions éloignées qui fréquenteront des établissements d'enseignement situés loin de leur domicile dans des endroits qu'ils ou elles ne connaissent pas.
- Octobre 2018, le cours *Unionism on Turtle Island* est présenté à titre d'essai pilote à l'école d'automne du District 6 près d'Orillia en Ontario. Tout le monde y remarque l'arôme de la sauge et l'enthousiasme des participant.e.s à l'idée de découvrir des choses qu'on ne leur a jamais enseignées dans un établissement scolaire.
- Octobre 2022, le troisième Rassemblement national des métallos autochtones a lieu à Sault Ste. Marie, attirant une centaine de membres. Les délégué.e.s participent à un cercle de la parole où un.e aîné.e les accompagne en tout temps et où un feu sacré brûle 24 heures sur 24. Le chef Sayers de la Première Nation des Batchewanas et le chef Rickard de la Première Nation de Garden River accueillent les délégué.e.s. Les participant.e.s apprennent comment un revenu de base garanti suffisant peut contribuer à mettre fin à la pauvreté et à réduire la violence contre les femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre autochtones. Des représentant.e.s de sections locales comptant un grand nombre de membres autochtones discutent de façons de bien les représenter. On les informe également du projet d'engagement autochtone du syndicat.
- Janvier 2023, le syndicat embauche deux membres autochtones à titre de premier coordonnateur et première coordonnatrice de l'engagement autochtone. Josh George travaille dans le District 6 et Julia McKay dans le District 3. Leur rôle consiste à appuyer les sections locales, les représentant.e.s syndical.e.s et les dirigeant.e.s de leur district lorsqu'ils négocient les droits des Autochtones et

représentent les membres autochtones, et à les aider à être de bons voisins des Autochtones sur les territoires des nations et communautés autochtones où ils vivent et travaillent.

- Mars 2023, 13 métallos autochtones et un métallo non autochtone reçoivent une formation pour animer le cours *Unionism on Turtle Island*. Depuis l'essai pilote effectué en 2018, la demande pour ce cours ne cesse d'augmenter.
- 2024, le District 5 lance une version française du cours, Le Syndicat sur l'île de la Tortue, qui porte principalement sur l'histoire des relations entre les Autochtones et les pionniers au Québec.

6^e feuille-ressource : Agir contre la violence sexiste au nom des femmes autochtones disparues et assassinées : ce que les Métallos peuvent faire au sujet des camps de travail temporaires et lieux de travail permanents en régions éloignées

Dans le cadre de son engagement à être l'allié des peuples autochtones, le Syndicat des Métallos a communiqué avec l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) afin de déterminer comment il peut contribuer à la mise en œuvre des recommandations de l'enquête nationale. L'AFAC a demandé au syndicat d'établir le rôle qu'il peut jouer à l'égard des « camps d'hommes » et de faire participer ses membres, ses représentant.e.s et ses dirigeant.e.s à des actions appropriées visant à accroître la sécurité des femmes et des filles autochtones.

Les « camps d'hommes » sont des camps temporaires qui hébergent principalement des employés masculins affectés à la construction de chantiers pour les projets de mise en valeur des ressources.

La vie dans les camps est caractérisée par de longues heures, des salaires élevés, l'isolement social et géographique, et une culture de travail hypermasculine où la violence physique et la misogynie sont considérées comme « normales ». Les camps de travailleurs accueillent principalement de jeunes hommes non autochtones qui sont éloignés de leurs localités d'origine, qui n'ont aucun lien avec les communautés autochtones près du chantier ni aucune compréhension de leurs cultures. Cette situation encourage des comportements « libres de toute responsabilité » chez les travailleurs des camps qui se rendent dans les communautés voisines pour « décompresser ».

Plusieurs projets de recherches ont noté une corrélation entre l'arrivée des camps et une augmentation de la violence sexiste¹, laquelle peut prendre la forme d'agressions

¹ "Indigenous Communities and Industrial Camps", février 2017, Firelight Group with Lake Babine Nation and Nak'azdii Whut'en, firelight.ca/wp-content/uploads/2016/03/Firelight-work-camps-fév.-8-2017_FINAL.pdf.

sexuelles, de harcèlement sexuel accru et de propositions que font les hommes aux femmes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du lieu de travail, ainsi que d'une hausse subite du commerce du sexe dans les communautés touchées.

L'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées a recueilli de nombreuses preuves voulant que les « camps d'hommes » temporaires soient associés à des taux de violence plus élevés contre les femmes autochtones aux camps et dans les localités avoisinantes². L'enquête a recommandé à l'industrie, au gouvernement, aux fournisseurs de services et aux autres parties concernées :

- De tenir compte de la sûreté et de la sécurité de toutes les femmes, filles et personnes 2ELGBTQQIA autochtones (bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, allosexuelles, en questionnement, intersexuées et asexuelles) à toutes les étapes de la mise en valeur, et de veiller à ce qu'elles en profitent équitablement.
- D'atténuer les risques repérés dans le cadre de ces évaluations avant l'approbation du projet.
- D'inclure des dispositions dans les ententes sur les répercussions et les avantages garantissant que les femmes et les filles tireront équitablement profit d'un projet.
- De reconnaître les demandes accrues liées à l'infrastructure sociale, notamment les services de police, les services sociaux et les services de santé.

Compte tenu des industries où il recrute, notre syndicat est moins susceptible que d'autres syndicats de représenter des travailleurs engagés dans la construction de chantiers de tels projets. Une fois la construction terminée, c'est une autre histoire. Notre syndicat représente effectivement des membres à de nombreux chantiers éloignés qui exécutent des opérations minières, de fonte ou de transformation diverses. Certains de ces chantiers fonctionnent avec service de navette aérienne, mais les travailleurs ont des emplois stables et continus, et ils peuvent aussi être délibérément recrutés au sein des communautés autochtones à proximité.

Cependant, la violence sexiste peut exister même dans des lieux de travail permanents³. Les travailleurs sont loin de leurs domiciles, de leurs familles et d'autres structures qui guident habituellement nos comportements. Les employeurs peuvent ne pas fournir des installations sécuritaires pour dormir et faire sa toilette en privé, et peuvent ne pas établir ni appliquer de codes de conduite en vue de prévenir le harcèlement sexuel et la violence sexuelle. Les chantiers peuvent également accueillir

² « Réflexion approfondie : Projets d'extraction de ressources et violence à l'égard des femmes autochtones », *Réclamer notre pouvoir et notre place : Le rapport final de l'Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*, juin 2019, pages 642-653.

³ Moodie, Sue, Aja Mason et Lois Moorcroft. Mai 2021. *Never Until Now: Indigenous and Racialized Women's Experiences Working in Yukon and Northern British Columbia Mine Camps*. Watson Lake, Yn: Liard Aboriginal Women's Society. (PDF) www.liardaboriginalwomen.ca/index.php/never-until-now-laws-mining-report/file (en anglais seulement).

des sous-traitants et d'autres travailleurs itinérants qui réparent les installations et les entretiennent, ou les agrandissent, et qui pourraient adopter des comportements prédateurs sur le chantier et en dehors de celui-ci.

De plus, le Syndicat des Métallos représente des travailleur.euse.s d'autres industries qui doivent voyager pour se rendre au travail, loin de chez eux, dans des régions éloignées près de communautés autochtones, ou travailler en équipes mixtes dans des régions éloignées.

Voici ce que notre syndicat peut faire pour contribuer à mettre fin à la violence associée aux « camps d'hommes » temporaires :

- Informer les dirigeant.e.s, les représentant.e.s, les recruteur.euse.s et les membres des problèmes actuels liés aux « camps d'hommes » temporaires et aux chantiers permanents, et leur demander d'encourager toute la main-d'œuvre à faire preuve de comportements sécuritaires et respectueux. Fournir de l'information sous forme de fiches de renseignements et d'articles dans des publications syndicales, ou en inclure dans les cours syndicaux pertinents.
- Lorsque le gouvernement ou l'industrie demande notre opinion concernant les projets de mise en valeur des ressources, demander à ce que ces derniers soient conçus et développés en gardant à l'esprit la sécurité des femmes et des filles autochtones. Faire référence aux recommandations de l'enquête nationale. Demander à ce que les femmes autochtones des communautés concernées participent aux consultations et à la prise de décisions, dès le début.
- Exercer des pressions sur les gouvernements afin qu'ils conçoivent des stratégies efficaces visant à mettre fin à la violence sexiste et augmentent le financement destiné aux services sociaux et à l'infrastructure communautaire administrés par les Autochtones.
- Insister auprès des employeurs pour qu'ils assument leur responsabilité de créer des lieux de travail sains et sécuritaires.
- Là où des travailleurs sont susceptibles d'acheter des services de travailleuses du sexe, prôner le fait qu'à titre de travailleuses, ces personnes méritent une rémunération équitable, le respect et un environnement de travail exempt de violence, sans égard à leur occupation.
- Continuer de promouvoir les cours du syndicat intitulés *Le Syndicat à l'île de la Tortue* et *Soyez plus qu'un simple témoin*.

En étant attentifs et sensibles aux risques de violence accrue contre les femmes et les filles autochtones, les représentant.e.s, les dirigeant.e.s et les comités de négociation des sections locales des Métallos peuvent prendre des mesures proactives afin d'accroître la sécurité dans les localités où nous vivons et travaillons.

7^e feuille-ressource : Autres ressources utiles du Syndicat des Métallos

Consultez la partie sur les droits des Autochtones de la page Web du Syndicat des Métallos à : metallos.ca/equite-pour-les-peuples-autochtones. N'hésitez pas à y retourner périodiquement pour prendre connaissance du nouveau contenu.

8^e feuille-ressource : Résolutions sur les droits des Autochtones du Congrès national d'orientation 2023 du Syndicat des Métallos

C13 REPRÉSENTATION DES AUTOCHTONES

ATTENDU QUE la diversité et la représentation sont essentielles pour assurer l'égalité et l'équité au sein de notre organisation;

ATTENDU QUE les injustices historiques et systémiques continuent de marginaliser la voix des groupes en quête d'équité au sein de notre syndicat;

ATTENDU QU'à l'heure actuelle très peu de métallos autochtones font partie du personnel de notre syndicat à l'échelle nationale ou des districts;

ATTENDU QUE notre syndicat bénéficierait grandement des perspectives et des expériences des personnes autochtones et de tous les membres des groupes revendiquant l'égalité au sein de notre personnel;

ATTENDU QUE le fait d'accepter diverses perspectives et opinions peut aboutir à une meilleure prise de décision et à une plus grande unité au sein de notre grand syndicat.

PAR CONSÉQUENT, QU'IL SOIT RÉSOLU QUE le Syndicat des Métallos continue de prendre des mesures pour établir des programmes pour soutenir et offrir de la formation aux membres autochtones et en quête d'équité, pour atteindre tous les postes de leadership et du personnel au sein du syndicat. Ces mesures permettront de promouvoir la diversité et assureront que la composition du syndicat représente véritablement la richesse et la multiplicité de ses membres, et aideront à contrer les effets persistants du colonialisme et de l'oppression systémique des membres autochtones.

E7 MILITER POUR LES DROITS AUTOCHTONES

ATTENDU QUE notre syndicat a la réputation de militer efficacement auprès des députés fédéraux, provinciaux et territoriaux;

ATTENDU QUE notre syndicat a défendu ardemment la nécessité d'abord de tenir une enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées, et ensuite de mettre en œuvre les Appels à la justice;

ATTENDU QUE notre syndicat milite depuis longtemps auprès des gouvernements pour qu'ils adoptent et mettent en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des peuples autochtones (DNUDPA) dans le cadre de notre travail sur le front de la réconciliation.

PAR CONSÉQUENT, QU'il soit résolu que le Syndicat des Métallos :

- Mène une campagne de lobbying sur la Colline du Parlement afin que les Métallos exigent la mise en œuvre des Appels à la justice et l'adoption du projet de loi émanant de la députée néo-démocrate fédérale Leah Gazan sur la structure d'un revenu de base garanti suffisant.
- Mène des campagnes de lobbying auprès des responsables politiques provinciaux et fédéraux afin qu'ils approuvent la DNUDPA et l'appliquent à leurs lois.
- Invite le CTC et les fédérations du travail provinciales et territoriales à prendre part à ces campagnes.

E3 PROJET PILOTE DE COORDONNATEUR DE L'ENGAGEMENT AUTOCHTONE

ATTENDU QUE le Syndicat des Métallos a entrepris un projet pilote dans deux de nos trois districts afin de mieux représenter ses membres autochtones et de travailler respectueusement avec les communautés autochtones;

ATTENDU QUE nous allons apprendre énormément de ce projet de 10 mois, mais que la réconciliation prendra des années.

PAR CONSÉQUENT, QU'IL SOIT RÉSOLU QUE le Syndicat des Métallos appuie le travail de la coordonnatrice ou du coordonnateur de l'engagement autochtone, et qu'il intègre de manière permanente l'engagement autochtone dans son travail.

E8 JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION

ATTENDU QU'en 2021, le 30 septembre a été reconnu comme la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation;

ATTENDU QUE toutes les compétences territoriales canadiennes ne reconnaissent pas cette journée comme jour férié.

PAR CONSÉQUENT, QU'IL SOIT RÉSOLU QUE le Syndicat des Métallos :

- Exercent des pressions auprès des gouvernements de toutes les compétences territoriales pour qu'ils la reconnaissent comme un jour férié;

- Se donne comme priorité de négocier le 30 septembre comme un jour férié dans les conventions collectives des Métallos;
- Encourage les Métallos à assister aux activités culturelles et de réconciliation dans leurs localités;

E9 LE SYNDICAT SUR L'ÎLE DE LA TORTUE

ATTENDU QUE notre syndicat a conçu le cours intitulé Le Syndicat sur l'île de la Tortue en collaboration avec des métallos autochtones en vue de promouvoir la réconciliation et de veiller à ce que nous connaissions tous la vérité au sujet de ce qui s'est passé sur ce territoire;

ATTENDU QUE des douzaines de membres ont suivi le cours depuis son lancement en 2019, mais que notre syndicat serait plus fort si les membres étaient plus nombreux à y assister.

PAR CONSÉQUENT, QU'IL SOIT RÉSOLU QUE le Syndicat des Métallos :

- Appuie la formation de membres-animatrices et animateurs autochtones afin que nous puissions offrir plus souvent le cours Le Syndicat sur l'île de la Tortue;
- Encourage les sections locales et les conseils régionaux à demander le cours et à y envoyer des membres.

H6 JUSTICE RACIALE

ATTENDU QUE la lutte pour la justice raciale s'est intensifiée pendant la pandémie en raison du meurtre de George Floyd, des décès de Régis Korchinski-Pacquet et de Joyce Echaquan, et des conflits touchant les Wet'suwet'en, les Six Nations de Grand River et la Première Nation Sipekne'katic;

ATTENDU QUE la redécouverte des restes de milliers d'enfants autochtones sur les sites d'anciens pensionnats met davantage en lumière la nécessité d'une plus grande justice raciale;

ATTENDU QUE de nombreux membres qui ont répondu au Sondage 2021 concernant les répercussions de la pandémie de COVID19 sur les Métallos qu'a mené le Comité national de la condition féminine au Canada ont signalé que ces événements avaient eu des répercussions particulières ou importantes sur leur santé mentale et leurs relations avec leurs familles et leurs amis.

PAR CONSÉQUENT, QU'IL SOIT RÉSOLU QUE le Syndicat des Métallos élargisse et promeuve l'éducation des membres et du personnel en matière de lutte contre le racisme, et qu'il s'exprime plus ouvertement sur les questions de justice raciale.

Bureau national canadien du Syndicat des Métallos

234, avenue Eglinton Est, 8^e étage

Toronto (Ontario) M4P 1K7

416 487-1571



metallos.ca



[MetallosCA](#)



[uswmetallos](#)